

Desirez-vous avoir un Cadre Elegant ?
Venez donc choisir entre
1000 NOUVEAUX DESSINS.
Les mieux faits, très bon prix.
C. C. PRINCE & Son,
86 Rue Merrimack.

LE NATIONAL.

PARARE DOMINO PLEBEM PERFECTAM.

JOURNAL QUOTIDIEN.

Benj. Lenthier, Dir.-Propriétaire.

Leon Hamelart, Rédacteur

Entered at the Lowell Post Office, as second class matter.

BUREAU du NATIONAL.
53 Market Street
LOWELL, MASS.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux endroits suivants à Lowell:

La Pharmacie Française, encadrements de Moody et Cabot Sts.
Roussin et Poisson, 4 encadrements de Cabot et Salem Sts.
Dr C. Hénotte, 22 encadrements de Merrimack et Cabot Sts.
C. Lucas, 69 Tilden St.
Pierre Messier, 7 Allen St.
James Madden, 43 Moody St.
S. A. Pickering, 285 Middlesex St.
A. W. Tolland, 155 Middlesex St.
Pierre Moisan, Aiken Cor. Hall.
Nap. P. Forcier, 23 East Merrimack.

AGENT GENERAL.

Joseph F. Pinard, de Claremont, N. H.
Hermès Duval, agent pour Lowell.
Albert Pelletier, reporter.

Agents Demandés.

Nous avons besoin de deux bons agents voyageurs pour solliciter les abonnements au NATIONAL et faire les collections.

Inutile de se présenter à moins d'avoir de l'expérience dans le métier et d'être muni de bonnes recommandations.

Nouvelles Locales

Pour l'hôpital St John

Le comité chargé d'organiser la musique pour le grand bazar de l'hôpital St John doit se réunir ce soir à 7 heures dans les salles de l'hôpital St John.

Avis au public

Afin d'éviter tout désagrément, nous prions nos lecteurs de ne pas oublier que "les seules personnes autorisées à percevoir de l'argent pour notre journal" sont, actuellement, en cette ville: M. J. F. Pinard, notre agent général; MM. Joseph Mercure, Hermès Duval et Albert Pelletier, nos agents locaux.

Funérailles

Ce matin, à 8 h. 30, ont eu lieu à l'église St. Joseph, les funérailles de Mme Alphonsine Martin, née Lahoue, âgée de 24 ans, résidant au No. 36, Chever Street, et de Alphonsine Martin, sa fille âgée de 21 jours. Les deux corps ont été déposés dans le même cercueil. Un grand nombre de parent et d'amis ont assisté aux funérailles.

Assemblée

Les membres du club de Naturalisation sont priés de se rendre en grande foule à l'assemblée qui aura lieu demain soir à 7. 30 heures, au Market Street Armory, au-dessus du poste de police. Tout le monde est invité à cette assemblée.

Albert Pelletier, Président Auguste Guillet, Sec.

Rectification.

Dans le rapport du club de naturalisation que nous avons publié dans notre numéro d'hier, nous annonçons par un malentendu que M. Benj. Lenthier avait dit dans ses remarques qu'il y a dans le comité de Clinton, onze Canadiens occupant des positions élevées dans le gouvernement fédéral. M. Lenthier a dit qu'il y a en onze Canadiens, qui ont occupé des positions élevées. Ces com-

patriotes occupaient ces positions sous l'administration de Grover Cleveland, mais dès que Benjamin Harrison fut arrivé à la Maison Blanche il s'est empressé de les congédier.

Accident

Ce matin un jeune enfant, nommé Alfred Sylvestre âgé de l'ans, résidant au No. 9 Fenwick St., est tombé en jouant dans la cave de la maison d'émigration près de Sullivan Court. Le pauvre enfant, dans sa chute, s'est infligé de graves blessures à l'œil droit.

Bras cassé

Ce matin, vers 11 heures, un habitier de Draent s'est cassé le bras gauche en tombant de sa voiture dans Merrimack St. Il fut transporté dans le bureau du Dr. Mignault, qui après l'avoir examiné et avoir constaté la fracture, fit venir la voiture d'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital.

Ce jeune homme se nomme Elie Laporte et habite au No. 308, Lakeview avenue.

Music Hall.

L'excellente troupe qui joue cette semaine à la "Music Hall" attire tous les soirs de nombreux spectateurs. Aujourd'hui le magnifique drame intitulé "The Furman" sera représenté pour la dernière fois. Une nouvelle compagnie doit faire son apparition lundi soir. Lisez l'annonce.

Personnels

M. Charles Lecaillade était aussi du nombre de nos compatriotes de Lawrence qui visiteront notre ville, mercredi dernier.

M. et Mme E. Dupont sont partis pour une promenade au Canada. Nous leur souhaitons bon amusement.

M. et Mme O. C. Goulet sont revenus enchantés de leurs vacances passées au Canada.

M. J. W. Paradis est retenu chez lui depuis mardi dernier par une grave indisposition.

A propos d'ouverture

Nous avons eu l'heureuse idée de faire une visite, hier après-midi, au nouveau magasin de modes et d'articles de fantaisie de MM. Moir Bros & Cie, 75 et 77 rue Merrimack, et nous avons été agréablement surpris de voir la grande quantité de belles marchandises de modes, chapeaux, articles de fantaisie, etc., déjà installés dans cet attrayant magasin.

Les propriétaires et leurs aides sont activement à l'œuvre à étaler toute cette variété de marchandises qui doivent être l'attraction de nos belles de Lowell.

La grande ouverture de cet établissement aura lieu vendredi prochain, le 2 octobre.

A cette occasion, ce jour-là, chaque acheteur recevra un joli souvenir.

Que tous donc s'y rendent.

Important magasin de musique

Nos lecteurs verront sur la dernière page de notre journal l'annonce de M. A. B. STEVENS, le populaire marchand de pianos de Lowell.

Les splendides salles de musique de ce monsieur, situées au No. 128 rue Merrimack, sont déjà connues de tous; néanmoins nous invitons tous ceux qui désirent se payer le luxe d'un bon instrument à faire une visite à cette importante maison.

Ils y trouveront des instruments qui ne peuvent être surpassés pour le fini, l'harmonie et toute les qualités supérieures. Les prix sont aussi remarquablement bas.

Venez plutôt et voyez par vous-mêmes.

L'eau de St-Léon

M. H. W. Erdis, confiseur et marchand de fruits, encoignure de Central et Appleton streets, a été nommé agent à Lowell pour la vente de l'eau de Saint-Léon. Tout le monde connaît l'efficacité de cette eau minérale. Déjà des cures presque merveilleuses ont été opérées par elle. Des cas de rhumatisme, de goutte, de bronchite, maux de tête, indigestion, dyspepsie, maladie des reins, etc., ont été traités avec le plus grand succès comme l'attestent les certificats de plusieurs personnes dignes de foi. Si vous souffrez de quelque-une de ces maladies ne tardez pas à vous soigner, et faites usage de l'eau de Saint-Léon.

Les Canadiens trouveront un commis anglais, M. Napoléon Bergeron.

Pour l'hôpital St John

Les comités d'organisation de la convention de l'hôpital St John travaillent avec ardeur.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, M. Percy Parker a fait don à la convention de 100 pieds carrés de terrain situés dans Parker avenue. Sur ce terrain une magnifique maison doit être bâtie. Plusieurs marchands de bois ont déjà fourni leur quote-part et plusieurs autres encore doivent se joindre à eux. Cette maison sera probablement bâtie sans qu'il en coûte un cent à la convention.

Les dernières nouvelles nous apprennent que John J. Donovan vient de faire don de 100 pieds carrés de terrain situés à l'extrémité de deux minutes de marche de l'autre emplacement.

Les choses partent bien et il est certain que les organisateurs ne retourneront pas en chemin.

Petites Nouvelles

Hier soir, vers huit heures, la police a trouvé dans Central st. un jeune homme d'une quinzaine d'années, qui était couché ivre-mort sur le trottoir.

Mme D. Atwood a été renversée par une voiture dans Bridge st. jeudi. Quoiqu'elle blessée elle put se rendre à son domicile, au No. 10 Massachusetts corporation.

William Wyman, employé à la "Merrimack Croquet Company" a eu trois doigts entérés par une scie rotative en mouvement, hier matin. Le Dr. Irish jugea l'amputation nécessaire.

Hier après-midi l'officier Drury, de la société protectrice des animaux, a encore abattu trois vieux chevaux qui étaient incapables de rendre aucun service. Ces chevaux appartiennent à un Frank Prescott, de West street, l'autre à James Green, de Lawrence st. et le dernier à James Scanlan. Tous les trois furent transportés chez M. Bateman.

L'union des fleurs s'est réunie hier soir et a procédé à l'élection des officiers pour le prochain trimestre. Les rapports du dernier semestre furent adoptés.

Les fleurs de laine doivent célébrer lundi prochain le premier anniversaire de la fondation de leur union.

Cour de Police.

Juge Hadley

26 sept.—Tous les prisonniers qui comparaissent en cour ce matin sont de fervents disciples de Bachus.

Farrell O'Rourke, le président de la société de l'Intemperance, qui est sorti de prison vendredi dernier, devra y retourner pour 6 mois.

Cornelius O'Hearn, le vice-président de cette ligue, est accusé de lever le coude trop souvent. Il est condamné à 6 mois de prison.

Eva O'Brien, la femme d'un des membres de cette société, est accusée

d'ivrognerie. Elle est condamnée à 8 mois de "Work House."

Elle trouve cette sentence un peu dure.

Charles Riley, le secrétaire de cette société, est accusé d'ivrognerie. Il plaide non coupable. Il est condamné à 6 mois de "Work House."

Margaret Caniff, une vieille ivrognesse qui aime mieux dépenser son argent à boire qu'à manger, est condamnée à 4 mois de prison.

Charles Preston, le visage ensanglanté, est accusé d'ivrognerie. Il comparaitra mercredi prochain pour être jugé.

M. Charles J. Garry est accusé de voies de fait sur l'officier de police Fox. L'accusation n'est pas fondée. Il est condamné à 15 \$ d'amende.

Cornelius Daly, le pharmacien de Suffolk street, est accusé de vente de boissons illégales. Il est condamné à \$150 d'amende.

CE QU'IL IMPORTE DE SAVOIR

Il est impossible de donner un coup d'oeil exact de toutes les cures dues à la Salseparille de Hood. Les propriétés curatives particulières de la Salseparille de Hood réussissent quand tous les autres remèdes ont échoué. Si vous souffrez d'une maladie chronique ou d'un rhume, essayez la Salseparille de Hood.

Si vous voulez avoir du linge blanc comme neige, adressez-vous à M. Tanguay, dont la blanderie, supérieure sous tous les rapports, est située au no. 5 Fulton place. M. Tanguay ira chercher à domicile le linge qu'on voudra bien lui confier.

Aller chez Mme P. Leclaire, édifice de la Merrimack House, Dutton street, si vous avez besoin de quelques objets de piété. Mme P. Leclaire a un assortiment sans pareil de livres de prières, chaplains, images, etc. Mme Leclaire fait l'encadrement des images.

Vous voulez des toilettes à la dernière mode? Allez voir Mme Nell Lamoureux, dont les ateliers se trouvent au no. 341, Merrimack street. Vous serez certainement satisfaits.

Pour avoir des portraits bien faits, chacun se rend chez M. Fontaine, 11 photographes populaires, au no. 237 Merrimack street. Suivez la foule.

La Salseparille d'Ayer ne contient aucun ingrédient dangereux; c'est le remède le plus efficace offert à l'humanité souffrante.

Vous souffrez peut-être, sans le savoir, de "Leucémie." C'est ainsi que la science appelle la maladie du sang. Le Dr. Delella's Kininum Compound Wine, qui est le tonique le plus puissant, a raison de la Leucémie comme de toutes les autres maladies qu'il est appelé à guérir. En vente chez les pharmaciens canadiens.

Les dames admireront la Viguer des Cheveux d'Ayer, pour le lustre brillant qu'elle donne à leurs cheveux. Elle rétablit la couleur, active la croissance.

Les Mariages.

Les mariages suivants ont été annoncés en cette ville, pour la semaine se terminant le 25 courant:

Onésime Bardeau, 20 ans, et Angéline Beauchamp, 17 ans.
Anatol Montville, 24, Julia LePage, 18.
David Desjardins, 21, Exilie Beaudin, 18.

George Hodge, 32 Emma Maude Lennox, 21.
John W. W. Tilton, 21, Mary F. Horne, 29.

James Hayes, 23, Laura Jarden, 23.
Alphonse Ratelle, 19, Allida Assian, 18.
Joseph Sney, 22, Marie Moissette, 19.

William Heigh, 23, Isabella Leggett, 20.
Howard Patterson, 21, Edna L. Connock, 21.

John J. St Ledger, 25, Julia Down, 25.

Martin P. Fahey, 28, Eleanor A. Gleeson, 25.

Michael Duane, 34, Sarah J. Whalen, 33.
Johnson N. Hall, 21, Ethel Smith, 20.
Francis Duffand, 20, Delina Boisvert, 21.

John Quinn, 21, Winifred Gerrin, 20.
Patrick J. McBride, 25, Mary McAndrew, 30.

Mathias Marion, 21, Marie L. Guillemette, 19.

John B. Edvard, 21, Adèle Tremblay, 21.
John F. Tuine, 27, Margaret A. Ivers, 25.
David H. Lynch, 28, Maggie L. Hannan, 25.

Séraphin Brière, 21, Lavallée, 21.
Joseph Guy, 25, Odile A. Landau, 28.
James Boon, 23, Maggie Gleason, 21.
Joseph Penovost, 26, Severine Jodoin, 19.

Touille Roboin, 25, Sopranie St Onge, 20.

Harry P. Douglass, 21, Margery Bell, 25.

Wilfrid Barrette, 25, Georgianna Lamoureux, 21.

Si une femme veut engraisser vite se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la Santé de la femme" du Dr. J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie. En achetant une "Female Porous Plaster" du Dr. J. Larivière, la meilleure emplate pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

Pour toute information écrivez au Dr. J. Larivière, seul propriétaire, Manville Rhode Island.

ON DEMANDE

Une bonne cuisinière d'hôtel et une assistante. Recommandation exigée.

S'adresser à: M. ALEX. TERRIEN, Holyoke, Mass.

ON DEMANDE.

Un commis en nouveautés pouvant parler le français et l'anglais et parfaitement au courant de ce genre de commerce.

Adressez: Boite de Poste 575, Lowell, Mass.

ON DEMANDE.

Des hommes recommandables dans chaque ville et village du Massachusetts, du New Hampshire et du Maine, pour représenter la compagnie d'assurance "New York Life," à salaire ou à commission.

S'adresser à A. S. BRACHEMIN, 186 Moody St., Lowell, Mass. 1891.

AVIS

Melle Ida Courville, 17 Salem St. a perdu une montre en argent avec chaîne en or, ornée de perles, en sortant du moulin (Lawrence Hosiery) Prière de rapporter l'objet en question au No 17 Salem St.

J. D. GRANT,

229 Merrimack Street,
Le bijoutier bien connu de Merrimack Street.

Offre en vente

Des montres de première classe, des anneaux en or solide et autres bijoux de premier ordre.

Un seul prix et c'est le plus bas de la ville.

Etes Vous Bon Juge Dans Les Vêtements ?

Venez donc nous voir et nous vous donnerons pour la valeur de votre argent. Les marchandises que nous vous vendons sont les meilleures que nous puissions trouver; elles sont faites pour durer et en même temps elles ont une belle apparence. La liste des prix dans les journaux est une blague. Laissez-nous vous montrer ce que nous avons en mains.

Dans les Saisons d'AUTOMNE et d'HIVER, en fait de vêtements d'hommes, jeunes gens et enfants, voyez si nos prix ne sont pas les plus bas, nos marchandises les meilleures, la coupe et le goût ce qu'il y a de plus élégant et de plus chic. Dans nos vitrines vous verrez PEU DES NOMBREUX PATRONS que nous étalons sur nos comptoirs.

Les plus beaux CHAPEAUX pour la saison d'AUTOMNE, tels que les chapeaux HARRINGTON, DUMAP et MILLER; cravates d'automne en grandes quantités et variétés.

BOSTON CLOTHING CO.

Enc. de Central et Prescott Sts.

C. A. WHEELER, Gérant.

O'DONNELL & GILBRIDE.

HABILLEMENTS DE DESSUS, DE-POIDS MOYEN.

Tous les ans ces habillements utiles augmentent en popularité. Il n'en peut être autrement, car ils sont les plus recherchés de tous les habillements de dessus, étant en usage pendant la saison où les robes sont nécessaires, et en même temps quand les hardes chaudes de l'hiver sont incommodes. Nous n'avons jamais eu d'assortiments plus considérables et plus variés que actuellement de

COUVRE-EPAULES (CAPE)

La question des Couvre-Epaules est très importante. Elle embrasse complètement le sujet des fourrures. Elle comprend une grande variété maintenant prête pour la saison hivernale de l'automne, les lignes populaires d'automne, Astrakan, Seal, China, Lynx, Martin, Mink, Beaver, Monkey, Shetland Seal, Fox (Nard), Coney, etc., découpés dans toutes les modes et aux prix populaires les PLUS BAS.

HABILLEMENTS DE JEUNES FILLES ET ENFANTS D'ECOLE.

Les affaires d'automne sont déjà commencées ici, le secret en est probablement que nous avons en mains une grande variété de ces habillements et que nous en donnons une plus grande valeur pour votre argent que ce que vous avez l'habitude d'avoir ailleurs.

SPLENDIDES JACKETS d'automne, tout laine, à \$1.50 à \$4.75.
Un lot de magnifiques JACKETS CHEVIOT, à \$2.25.
SCOTCH GREY JACKETS dans le style Reifer à \$3.50

Notre assortiment d'HABILLEMENTS GRETCHENS et LONG donne tout certain satisfaction aux mères de famille. Nous en avons de tous les prix, \$2.00, \$3.50, \$3.75 à \$5.00.

O'DONNELL & GILBRIDE,

116 à 122 Merrimack St.

26 sept. 91. Vis-à-vis de KIRK street.

MAISON CANADIENNE

P. A. Brousseau & Cie,
264 Merrimack St.

HABILLEMENTS pour enfants de	\$ 1.50 à \$ 6.00
PANTALONS " " " "	0.25 à 1.25
HABILLEMENTS pour garçons de	5. 6. 7 et 8.00
" " " " " "	8.00 à 25.00
PANTALONS pour hommes de	1.50 à 6.00
PARDESSUS d'automne de	7.00 à 15.00
" d'hiver de	5.00 à 25.00

Chapeaux dans les derniers goûts.
Grand assortiment de Cols, Cravates, Sous-Vêtements, aux plus bas prix.
Magnifique ligne de Parapluies à des prix défient toute compétition.
Commis canadiens: Gédéon Lemaitre, Samuel Marchand.
N'oubliez pas l'adresse:

264 MERRIMACK St.

17 sept. 91.

M. Emmanuel Crepeau

Invite respectueusement ses amis et ses compatriotes à lui faire visite au magasin de meubles et de tapis de

Puffer & Son.

Il leur fera voir tout ce dont ils peuvent avoir besoin, car c'est l'entrepôt le plus considérable de la ville.

PUFFER & SON,

9, 11 et 13, Rue MARKET, LOWELL, Mass.

21 sept. 91.

DEPARTEMENT des COUPONS.

Ceasions speciales et uniques pour la semaine prochaine—commençant LUNDI au MATIN.

INDIENNES.—3000 VERGES, BEAUX PATRONS. SEULEMENT 3 Cts. 5,500 " des meilleurs " 5 Cts.	4000 VERGES DE TRES BEAUX PATRONS, SEULEMENT 4 Cts. 2500 " des meilleurs INDIGO, seulement 5 Cts.	10,000 VERGES DE TRES BEAUX PATRONS, SEULEMENT 4 Cts.
GINGHAMS.—1,700 verges HENRY IDIGO, seulement 6 1/4 Cts.	2,700 verges BEST FANCY, seulement 6 1/4 Cts.	
FLANELLES A VETEMENTS.—3500 verges, grande largeur de magnifiques plaids et barres, seulement 8 Cts. 3000 verges bonne flanelle blanche de coton, seulement 6 1/4 Cts.	5000 verges bonne flanelle blanche de coton, seulement 4 Cts. 4000 vgs marchandises tout laine, flanelle à vêtements, seulement 22 Cts.	2500 verges bonne flanelle blanche de coton, seulement 5 Cts. 800 vgs marchandises tout laine, flanelle à vêtements, pièces courtes, 12 1/2 Cts.
COTONS BLANCHIS.—10,000 verges à 4 1/2 Cts. 12,000 " à 6 3/4 Cts.	8,000 verges à 5 Cts. 9,000 " à 7 Cts.	5,000 verges à 6 1/4 Cts. 11,000 " à 7 1/2 Cts.
COTONS BRUNS.—1,200 verges à 2 Cts. 6,000 " à 5 Cts.	3,000 verges à 3 Cts. 10,000 " à 6 1/4 Cts.	5,000 verges à 4 Cts. 7,000 " à 7 Cts.
NANISOOK BLANC.—4 caisses, seulement 5 Cts.		

Commis canadiens: MM. T. B. Ouellette, A. L. Richard, H. N. St. Martin, Joseph Fortier, Alex Fecteau, Philippe Côté, Théodore Lussier, Frédéric Lavigne, Albert Ouellette et Melle Edouardina Bernard

A. G. POLLARD & CO.
80 et 82 Merrimack street.



SAMEDI, 26 SEPT. 1891

MENUS PROPOS.

Le «Travailleur» annonce que le curé de West Warren (Mass.) a empêché les enfants canadiens qui ne savaient pas leur catéchisme en anglais de faire leur première communion cette année.

Il paraît que dans l'église de la même paroisse on n'entend jamais un seul mot de français, bien que le vicar soit un Canadien.

Toujours l'americanisation!

Pourquoi l'exposition universelle n'aura-t-elle pas lieu à New York? M. Roswell P. Flower, le candidat gouverneur démocrate de l'Etat de New York, a travaillé avec un ardeur infatigable dans l'intérêt de New York et si M. Platt n'avait pas mis à l'œuvre ses manœuvres législatives, l'exposition aurait eu lieu en cette dernière ville.

Par la faute de M. Platt et de M. Fassett, le candidat gouverneur républicain, les \$100,000,000 qui auraient été mises en circulation à New York seraient palpées par l'Illinois.

Qu'en pensent les électeurs de l'Etat de New York?

QUELS SONT LES ASSASSINS?

M. J. Sloat Fassett prétend que s'il a combattu le projet de l'Exposition universelle, à Albany, c'est parce qu'il y a trouvé les principes de Tammany.

M. Fassett ignore-t-il que le projet de loi en question fut l'œuvre du comité exécutif suivant, nommé à la première assemblée du comité de législation de l'Exposition universelle, qui eut lieu le 19 septembre 1889?

Chauncey M. Depew, président; Wm C. Whitney, vice-président; John C. Calhoun, Thos. C. Platt, Alonzo B. Cornell, Elihu Root, Abram S. Hewitt, T. B. Thurber, Warner Miller; W. E. D. Stokes, secrétaire.

Parmi ces personnages ont remarqué six républicains et un seul homme de Tammany.

M. Fassett veut-il dire que M. W. E. D. Stokes a pu, à lui seul, faire du projet de loi une affaire de Tammany, en dépit de ses neuf collègues, parmi lesquels on comptait, comme nous l'avons dit, six républicains et M. Platt?

Ce serait difficile à croire. Il est plus probable que ce sont les ordres de M. Platt qui l'ont fait agir.

D'ailleurs, on a-t-il été rédigé, ledit projet de loi?

Dans les bureaux de M. Depew, au «Grand Central Depot» de New York, où le comité se réunissait.

Ce n'était guère une place convenable, il faut l'avouer, pour la préparation d'une affaire genre Tammany.

M. Platt a eu la précaution de ne pas assister aux réunions du comité, où il aurait pu faire comme les autres, ses observations.

C'est bien le terme exact que M. Fassett a trouvé quand, en parlant

de la défaite du projet de loi en question, il a dit que c'était un assassinat.

Mais il a oublié de dire que les assassins sont lui-même et M. Platt.

LES «POURQUOI» DE «L'ESPERANCE»

Il y a quelque temps l'Esperance posait aux journalistes canadiens démocrates la question suivante: «Pourquoi sont-ils démocrates?» Cette question servait de titre à un article au cours duquel notre confrère livrait bataille à sa bête noire, la population irlandaise, et demandait incidemment: «Pourquoi nos confrères démocrates combattent-ils, du jour de l'an à la St Sylvestre, leurs alliés irlandais?»

Nous avons répondu, dans notre numéro du 12 courant, à la question incidente, en défendant les Irlandais contre les attaques de l'Esperance.

C'était une façon acceptable, ce nous semble, de prouver que nous ne combattons pas sans répit les sujets de la Verte Erin.

Mais notre estimable confrère de Central Falls n'est pas satisfait. Il nous pose de nouveau sa question hors de cause.

Notre réponse ne pouvant varier, nous le prions, afin d'éviter des redites, de relire notre article du 12.

Qu'on nous permette d'en citer seulement deux phrases bien explicites:

«Les Irlandais qui s'attaquent aux Canadiens avec tant d'acharnement — comme l'on fait la Catholic Review et autres feuilles du même genre — sont précisément ceux qui ont déclaré publiquement n'être plus Irlandais, mais Américains, qui ont fait cause commune avec le président Harrison — encore un qui s'y connaît! — sur la question de l'Eglise américaine.»

«C'est à cette catégorie d'Irlandais que nos protestations se sont adressées»

Quant à la question principale nous y avons également répondu longuement et substantiellement.

L'Esperance a pris trois lambeaux de phrases dans cette partie de notre article et les a servis à ses lecteurs. Ce n'est pas en agissant ainsi que le rédacteur du journal de Central Falls parviendra à se faire passer pour un grand polémiste.

Dans son élocution du 22 septembre il raconte qu'un Canadien comme aux Etats-Unis, certains individus se sont administrés des taloches. Il y avait des Irlandais qui tapaient dur; mais il est clair que leurs adversaires ne mettaient pas de gants pour leur donner la réplique. Les uns comme les autres ont dû recevoir des horions. L'autre quitte. L'Irlandais, comme tout autre pays, produit ses voyous, mais ce ne sont pas les méfaits de ces derniers qui doivent nous faire détester tous les Irlandais. Quand un Yankee vole une poule ou n'en conclut pas que tous les citoyens de la grande république sont des voleurs.

La haine de certains Canadiens contre les Irlandais n'est, en résumé, que le fruit d'un faux préjugé populaire.

L'EUROPE MENACÉE DE LA FAMINE

Si l'on en croit les calculs de «l'American Agriculturist», la perspective d'une famine européenne domine à l'heure qu'il est tous les bruits de la politique et toutes les rumeurs de guerre.

En dépit des efforts du gouvernement russe pour cacher la vérité, les provinces souffrent de la faim depuis plusieurs mois.

La même situation existe dans les provinces de l'Est de l'Allemagne. Il n'y a aucune réserve de nourriture de l'été mentionnée, et la dernière

limite des provisions domestiques est à la veille d'être atteinte.

D'après l'«Agriculturist», si l'on admet que les Etats-Unis et le Canada puissent exporter 225,000,000 de boisseaux, il manquera encore au moins 200,000,000 de boisseaux de blé et de seigle pour compléter l'approvisionnement nécessaire à la nourriture du monde, sans compter la possibilité d'une insuffisance deux fois aussi grande.

La récolte des patates en Irlande a fait complètement défaut et la moyenne sur tout le continent accuse une diminution alarmante.

Le fait d'une exportation énorme de blé et de farine en Europe aussi hâtive pour la saison indique assez que la situation est des plus graves. Economie de sa propre moisson, l'Europe achète déjà deux fois plus de blé étranger que l'année dernière.

La détresse de l'Europe est un gain pour l'Amérique, mais après tous les efforts faits de ce côté-ci de l'Océan, la moitié des peuples d'Europe manquent de pain et ne peuvent pas s'en procurer ailleurs. La perspective est terrible pour l'Europe.

Nos exportations de viandes vont pouvoir améliorer un peu la situation et de ce côté encore d'énormes revenus vont enrichir notre pays.

Cette perspective de la famine peut avoir l'influence de calmer l'ardeur des potentats de l'Europe, car il est possible que la tension de la faim puisse produire une révolution complète dans l'armement contre des puissances et des dépenses extravagantes des cours, fardeaux extrêmement lourds qui pèsent depuis tant d'années sur les peuples de la vieille Europe.

M. ALLEN ET LES CANADIENS

Les journaux républicains de cet Etat ont publié dernièrement une dépêche de Lowell dans laquelle il était annoncé que les Canadiens voteraient pour M. Allen parce qu'il aurait défendu ces derniers quand ils furent insultés dans le rapport rédigé par le colonel Wright, chef du bureau des statistiques à Boston.

Le «Travailleur» a fait des recherches à ce sujet et il a trouvé ce qui suit dans les procès-verbaux de la chambre des Représentants du Massachusetts:

SEANCE DU 11 MAI 1881 [page 550]

Résolutions déposées sur le bureau de la Chambre

Par M. Allen, de Lowell, résolutions de J. H. Guillet et autres Canadiens-français de Lowell, et par M. Stowe, de Hudson, résolutions du Rév. P. A. McKenna et autres de Hudson, protestant contre certaines parties du rapport annuel du Bureau des Statistiques du Travail.

Sur proposition de M. Thomas, de Brooklyn, les résolutions furent imprimées, et sur proposition de M. Allen, de Lowell, le 10e article des Règles de Procédure de la Chambre et du Sénat [10th Joint Rule] fut suspendu afin que les dites résolutions fussent prises en considération; puis elles furent transmises au Sénat pour ratification de la suspension de la dite règle.

SEANCE DU 12 MAI [page 560].

Les résolutions protestant contre certaines parties du rapport annuel du Bureau des Statistiques du Travail, soumises hier à la Chambre, sont revenues du Sénat approuvées.

Sur proposition de M. Allen, de Lowell, elle furent renvoyées au chef du Bureau des Statistiques du Travail.

On le voit, fait remarquer notre confrère de Worcester les efforts de M. Allen pour venger l'honneur outragé de nos compatriotes du Massachusetts n'ont pas été aussi considérables qu'on

cherche à le faire croire. Il s'est borné à faire son devoir comme député et rien de plus. En effet, ayant reçu son mandat des électeurs de Lowell, il était tenu de présenter à la Chambre, qu'il les approuvait ou non, les protestations des Canadiens de sa localité, ses commettants. Quant à sa proposition de faire remettre les résolutions de nos compatriotes au colonel Wright elle n'a pas dû lui coûter un grand effort d'éloquence, car les procès-verbaux ne constatent aucun vote sur la question, ce qui prouve que tous les députés sans exception, démocrates comme républicains, partageaient le sentiment de M. Allen.

«La célèbre enquête du 25 octobre 1881, qui fit ouvrir les yeux à nos insulteurs et réhabilita complètement les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre, ne fut pas, non plus, comme le fait entendre l'insinuante dépêche républicaine, le résultat des efforts parlementaires de l'ancien député de Lowell, car les nobles protestations adressées au président de la Chambre par nos compatriotes de Lowell et de Hudson furent communiquées au colonel Wright sans instructions d'aucune sorte. C'est ce que ce dernier déclare à deux reprises dans sa brochure *The Canadian French in New England*. La législature, dit-il, en relevant ces vigoureuses résolutions à ce bureau, n'a pas indiqué ce qu'il en devait faire [p.9].» A la page 11 il réplique que «la législature n'a nullement fait connaître quel cas on devait faire des résolutions transmises à ce bureau».

«Il est donc évident que si les Canadiens de Lowell et d'ailleurs ont eu l'occasion de réfuter publiquement les assertions mensongères du rapport de M. Wright, ils le doivent non pas à M. Allen, qui n'y a été pour absolument rien, mais à l'ex-chef de la statistique dont le bon sens s'est élevé au-dessus de tous les préjugés. C'est aussi de son propre gré et sans aucun ordre de la Chambre, que M. Wright a amendé son rapport de façon à rendre pleine et entière justice à nos compatriotes.»

Les Paroisses Canadiennes.

LAWRENCE

Paroisse Ste Anne. — Curé fondateur, Rév. P. Garin, O. M. I. — Le P. Garin organisa la paroisse canadienne de Lawrence. En 1871, il acheta dans la rue Lowell une chapelle protestante qu'il transforma en église, et, durant trois ans, il venait de Lowell, chaque dimanche, donner les offices divins aux Canadiens émigrés.

En 1873, il assura les services de M. Michaud qui travaillait alors à Chicago et l'installa à Lawrence comme premier Curé résident.

M. Michaud était un prêtre plein de zèle et d'activité. Il acheta le terrain où est bâtie l'église et commença le soubassement. Malheureusement, ses talents de financier n'étaient pas en rapport avec son zèle.

En 1875, il partit soudainement, laissant la paroisse naissante sous le poids d'une dette de 15,000 piastres.

L'archevêque de Boston demanda au Rév. M. Boucher, curé de Salem, de prendre cette succession embarrassante. Il accepta, et, en quelques années réussit, non seulement à éteindre cette dette, mais encore à finir complètement l'extérieur de l'église.

En 1882, il remit sa paroisse aux mains des RR. PP. Maristes.

Le P. Godin le remplaça comme curé.

Le P. Godin, plein d'activité et de zèle, se mit aussitôt à l'œuvre et finit avec beaucoup de goût l'intérieur de l'église, puis transportant le vieux presbytère en bois quelques arpents plus loin, il en fit une école de paroisse. A la place de ce presbytère, le Rév. P. Godin bâtit une belle et large

maison qui sert aujourd'hui de résidence aux RR. PP. Maristes.

Cette paroisse de Lawrence est on ne peut mieux organisée; mais l'église est trop petite pour la population qui va toujours en augmentant et il est impossible de l'agrandir.

Le R. P. Portal, le Curé actuel, aura besoin de toute son ingéniosité pour trouver un remède à ce défaut radical.

Etablis depuis quelques années seulement au milieu des Canadiens émigrés, les RR. PP. Maristes ont déjà sous leur direction plusieurs œuvres importantes.

Outre la belle paroisse de Lawrence, ils desservent encore l'église de N.-D. des Victoires, à Boston. Leur présence dans cette ville va être une grande bénédiction pour les milliers de Canadiens et d'Acadiens qui s'y trouvent. Ces catholiques avaient besoin d'un centre puissant pour les rallier, et de prêtres zélés pour les aider à garder religion et nationalité.

Les RR. PP. Maristes vont rendre le même service aux 7 à 8000 Canadiens qui habitent la ville de St Paul, Minnesota. Ils ont accepté, il y a 2 ans, la desserte de la paroisse. De là, leur influence pourra s'étendre aux colonies nombreuses de l'Ouest qui ont tant besoin d'encouragement et de soutien pour rester catholiques et canadiens-français.

Enfin dans la vallée de la Madawaska, ils ont ouvert un collège commercial et classique à St Bruno. Cette fondation de plus en plus prospère, donnera un élan considérable à la colonisation française qui, rapidement, s'empare de cette vallée et de tout le Nord de l'Etat du Maine.

Entre les mains des RR. PP. Maristes, la cause des Canadiens-français est bien placée. Elle n'a pas à redouter des essais d'americanisation qui l'affaibliraient et seraient sa ruine. REV. E. HAMON. (Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre.)

LES HOMMES D'AFFAIRES

On les trouve de toutes les professions, qui font beaucoup de travail de tête et de bureau, sont souvent dans l'état de crise. Ils ont le sentiment que leur situation est mauvaise et qu'ils doivent se débarrasser de leur situation actuelle.

J'ai fait usage de la Salsepareille de Hood et j'ai

Gagne quarante livres en trois mois. Mon estomac refusait de remplir ses fonctions. Je souffrais de la tête et des reins. J'avais froid aux mains et aux pieds. Je me sentais fatigué, ne pouvais me faire d'un voyage de tête dans mon bureau, et le soir j'étais incapable de me rendre chez moi sans m'arrêter plusieurs fois pour me reposer. J'ai pris de la Salsepareille de Hood pendant une semaine sans constater de changement. Le premier effet que j'en ai ressenti a été le fonctionnement régulier de l'intestin, puis cette pesanteur que j'avais dans l'estomac a disparu. Je me sentais à l'aise et je n'ai plus eu de douleurs. J'ai pu à présent me débarrasser de la Salsepareille de Hood et j'ai gagné quarante livres.

Salsepareille de Hood a droit à tout le mérite. Geo. W. HULL, avocat, Millersburg, Ohio.

«Il me fait plaisir de rendre témoignage aux vertus curatives de la Salsepareille de Hood. Dans les cas d'affaiblissement du système, la Salsepareille de Hood est le remède.»

100 Doses de 10 Cents

VIN DE PORTO de CALIFORNIE

\$1.50 le gallon.

ALBERT WHEELER & Co.

93 TILDEN STREET.

Mme CHARLES LENORMAND,

DE PARIS.

-Celebre Necromancienne-

19 Howard Street.

De dix heures du matin à dix heures du soir.

LES CHAPEAUX D'AUTOMNE SONT MAINTENANN PRETS

Chapeaux auxquels on peut se fier, Chapeaux qui ne se briseront pas, Chapeaux dont la couleur ne changera pas, Chapeaux genres élégants.

Nous avons le genre pour jeunes gens, le genre Miller, le Harrington, 1 Dunlap, de toute hauteur et de toute largeur.

Nous avons les chapeaux Wilcox, faits par David Wilcox & Cie, de Boston, Mass., qui sont sans doute les plus confortables et les plus durables du marché. Ils sont flexibles, s'adaptent à la tête, et étant fermes, leur couleur est plus brillante et dure plus longtemps que celle des chapeaux faits selon le système ordinaire.

Nous appelons l'attention de ceux qui veulent un chapeau de bon genre pour peu d'argent sur nos

Chapeaux de feutre durs.

Nous les mettons en vente à \$1.00. Aucune maison dans l'Etat ne peut rivaliser avec nous sous ce rapport. Souvenez-vous du prix:

\$1.00 Seulement

Nous avons un excellent assortiment de chapeaux de garçons. Nous avons un assortiment complet de chapeaux moux et pressés pour hommes.

Nous achetons directement chez les fabricants. Nous garantissons que chaque chapeau vendu donnera pleine satisfaction pour les prix.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

36, 38 40, 42 et 44 Rue Merrimack.

CORNER OF E. H. Choquette, jr., A. Choquette et Jos. Choquette.

LOWELL STEAM CARPET WORKS,
12 Weed St. 12.
GEO. MADDOCKS,
PROPRIETARE.

Tapis et nattes de toutes sortes nettoyés et réparés. Nous faisons aussi les matelats en crin, renouvelant et réparant les meubles bourrés, les lits de plume, etc.

Nous envoyons nettoyeurs et repasseurs dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, ayant le double avantage des services de M. A. Archambault et du Professeur G. Thon, de Mont-Troy, et de deux médailles éminentes de la ville.

Carpets (Hacks) de première classe pour baptêmes, mariages et séminaires.

Nous réparons aussi les matelats en crin, renouvelant et réparant les meubles bourrés, les lits de plume, etc.

Nous envoyons nettoyeurs et repasseurs dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, ayant le double avantage des services de M. A. Archambault et du Professeur G. Thon, de Mont-Troy, et de deux médailles éminentes de la ville.

Carpets (Hacks) de première classe pour baptêmes, mariages et séminaires.

Nous réparons aussi les matelats en crin, renouvelant et réparant les meubles bourrés, les lits de plume, etc.

Nous envoyons nettoyeurs et repasseurs dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, ayant le double avantage des services de M. A. Archambault et du Professeur G. Thon, de Mont-Troy, et de deux médailles éminentes de la ville.

Carpets (Hacks) de première classe pour baptêmes, mariages et séminaires.

E. H. DUPREZ,
Entrepreneur de Pompes Funébres,
303 rue Merrimack et coin des rues Hall et Perkins.

Possède les plus beaux chariots noirs et blancs de la ville.

Nous envoyons nettoyeurs et repasseurs dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, ayant le double avantage des services de M. A. Archambault et du Professeur G. Thon, de Mont-Troy, et de deux médailles éminentes de la ville.

Carpets (Hacks) de première classe pour baptêmes, mariages et séminaires.

Nous réparons aussi les matelats en crin, renouvelant et réparant les meubles bourrés, les lits de plume, etc.

Nous envoyons nettoyeurs et repasseurs dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, ayant le double avantage des services de M. A. Archambault et du Professeur G. Thon, de Mont-Troy, et de deux médailles éminentes de la ville.

Carpets (Hacks) de première classe pour baptêmes, mariages et séminaires.

Nous réparons aussi les matelats en crin, renouvelant et réparant les meubles bourrés, les lits de plume, etc.

Nous envoyons nettoyeurs et repasseurs dans toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre, ayant le double avantage des services de M. A. Archambault et du Professeur G. Thon, de Mont-Troy, et de deux médailles éminentes de la ville.

Carpets (Hacks) de première classe pour baptêmes, mariages et séminaires.

Grande Vente D'occasion De Manteaux en Caoutchouc pour dames.

Nous avons plus de 200 manteaux de dames qui ne se sont jamais vendus moins de \$3.00. Mais nous avons décidé de les écouler et nous les vendons réduits à \$1.50.

Cette vente durera deux semaines seulement.

Goodyear Gossamer & Co. 66 & 68 Merrimack Street.

\$65 OUR SILVER QUEEN \$65

Is it possible a first-class Buggy with Silver-plated Dash Rail, Seat Rail, Handles, Hub Bands, and Shaft Tips, for above price?

WARRANTED FOR 1 YEAR. BUY DIRECT FROM MANUFACTURER AND GET YOUR GOODS NEW AND CLEAN.

ALL BUGGIES ARE WELL OILED AND BOXED AND DELIVERED F.O.B. CARS. AT CINCINNATI, O. ON RECEIPT OF ABOVE PRICE.

Write for our New 80 page Catalogue of all kinds of Vehicles.

SOUTHERN BUGGY CO. CINCINNATI, - - - OHIO, U. S. A.

Address

Write for our New 80 page Catalogue of all kinds of Vehicles.

SOUTHERN BUGGY CO. CINCINNATI, - - - OHIO, U. S. A.

Address

Write for our New 80 page Catalogue of all kinds of Vehicles.

SOUTHERN BUGGY CO. CINCINNATI, - - - OHIO, U. S. A.

Address

Write for our New 80 page Catalogue of all kinds of Vehicles.

SOUTHERN BUGGY CO. CINCINNATI, - - - OHIO, U. S. A.

Address

Write for our New 80 page Catalogue of all kinds of Vehicles.

SOUTHERN BUGGY CO. CINCINNATI, - - - OHIO, U. S. A.

Address

Write for our New 80 page Catalogue of all kinds of Vehicles.

SOUTHERN BUGGY CO. CINCINNATI, - - - OHIO, U. S. A.

Address

Write for our New 80 page Catalogue of all kinds of Vehicles.

SOUTHERN BUGGY CO. CINCINNATI, - - - OHIO, U. S. A.

Address

Write for our New 80 page Catalogue of all kinds of Vehicles.

Feuilleton du NATIONAL

No. 2

UN SOIR

— A —

BERGEN.

— PAR —

K. Marmior.

En vain elle se montrait humble et soumise devant lui; en vain elle travaillait jour et nuit comme une esclave; en vain elle cherchait à lui complaire par les soins qu'elle apportait dans la gestion de son ménage; il gardait envers elle la même rigueur, il restait impossible comme un juge que rien ne peut émouvoir. De jour en jour, de semaine en semaine, elle continuait sa tâche avec patience et résignation; de jour en jour, elle espérait reconquérir une bonne parole, un bon sourire; cet espoir s'est évanoui, et la

tristesse s'est emparée d'elle, lui rongé le cœur, et peu à peu l'a réduite à la dernière extrémité. Maintenant qu'elle se sent près de sa fin, elle n'a plus qu'un désir, c'est de revoir son mari; elle lui a fait demander humblement, instamment, cette grâce, et il a résisté à toutes les sollicitations. Chaque fois, pourtant, qu'elle l'entend marcher dans la maison, elle prête l'oreille, elle croit qu'il va venir; elle n'importe qu'un mot, un regard, et jusqu'à ce qu'elle ait obtenu cette dernière consolation, elle lutte contre la mort, bien que la mort doive lui donner le repos.

Tel fut le récit de la vieille femme. Il n'éclaircissait point le mystère dans lequel le vénérable ecclésiastique devait pénétrer.

La malade était sur son lit, les yeux fermés, et on eût pu la croire morte, sans un mouvement convulsif de sa bouche, pareil à celui qu'on remarque quelquefois sur les lèvres d'un enfant, et qui, aux yeux d'une jeune mère apparaît comme un sourire.

Le prêtre la regardait avec une religieuse tristesse. Mais que faire? S'il pouvait répandre un baume salutaire

sur les blessures de l'âme, il fallait au moins qu'il connaît la plaie.

Tout à coup, les pas uniformes, pesants, résonnèrent de nouveau.

Cette fois, Marguerite ne les entendit pas. Aussitôt le prêtre prit sa résolution. Il s'éloigna doucement de la malade et se dirigea vers la chambre du mari.

La vieille tante fit le signe de la croix, songeant avec effroi à la colère du forgeron, quand il verrait qu'un étranger osait ainsi pénétrer dans sa retraite.

Le prêtre entra dans une sorte de cabinet dénué, froid, à demi éclairé par une petite lampe et par un pâle rayon de la lune.

Le maître, en entendant ouvrir sa porte, s'assit sur une chaise, les mains dans ses poches, les jambes croisées. Son attitude, son front plat, sillonné par de longues rides, son regard dur, ses lèvres serrées, tout en lui indiquait une impassible ténacité.

Souvent, les tortures de l'âme se cachent sous de telles apparences, et il est des hommes qui souffrent intérieurement le martyre, en ayant l'air de tout braver, le monde et le ciel.

Le prêtre resta un instant debout en silence devant ce malheureux, puis il parla avec un accent de mansuétude et de charité touchantes; et de même que les gouttes de rosée pénétraient dans un sol desséché, de même, les bienfaisantes paroles du prêtre entraient dans l'esprit endurci du vieil artisan.

Mais soudain, comme pour rompre le charme indéfinissable qui le subjuguait, il se leva, et va se placer fièrement en face de celui qui vient de le haranguer, et qui reste calme, digne, comme un patriarche.

Alors, le bon et le mauvais vouloir, le doux et le cruel regard se rencontrèrent.

«Je ne suis pas, dit le forgeron, obligé d'écouter tes sermons, et je ne t'ai pas convié à chercher.

— A cela je répondrai plus tard, répliqua tranquillement le serviteur de Dieu. Maintenant,



QUATRE GRANDS PRIX.

Pour la Canadienne la plus populaire des Etats-Unis.

Montre en or de... \$100
Bague en or de... 50
Collier en or de... 25

CE VOTE EST EN FAVEUR DE



REGLES DU CONCOURS.

Le dernier bulletin sera publié dans le NATIONAL du mardi, quinze décembre, et la boîte aux votes sera fermée le samedi, dix-neuf décembre, à midi précis. Les bulletins seront en vente à nos bureaux jusqu'au jeudi soir, dix-sept décembre.

20 Il n'est pas nécessaire d'inscrire son nom sur chaque bulletin quand les bulletins sont envoyés en paquets bien ficelés. Il suffit alors de mettre le nom sur le premier bulletin du paquet.

30 Le concours est ouvert à toutes les dames et demoiselles canadiennes-françaises des Etats-Unis.

Cependant, afin qu'on ne songe pas à répéter les sottises plaisanteries que de mauvais plaisants ont voulu faire lors du dernier concours, nous prévenons que nous ne publierons pas les noms des personnes contre qui on pourrait élever des objections. Les bulletins en faveur de telles personnes seraient invariablement jetés au panier.

40 Les bulletins devront être envoyés aux bureaux du NATIONAL, 53 Market Street, Lowell, Mass., excepté ceux de Manchester, qui pourront être déposés à nos bureaux en cette ville, 70 Merrimack Street, jusqu'au mardi, quinze décembre. Après cette date, tous les bulletins, sans aucune exception, devront être déposés à Lowell.

RESULTAT DU VOTE.

Samedi 26 Sept 1891.

Mlle F. Bernard, Lowell.	2719
Mlle M. Gagnon, Lowell.	2258
Mlle C. Gauthier, Manchester.	2071
Mlle A. St Laurent, Manchester.	1548
Mlle E. Jeannette, Manchester.	700
Mlle J. T. Fontaine, Lowell.	648
Mlle C. Painschaud, Biddford.	321
Mlle J. Pariseau, Manchester.	200
"Lucy Cormier, Manchester.	105
Mlle Eugénie Paré, Lowell.	85
Mlle Emma Dallaire, Lowell.	73
Mlle Ida Manseau, Manchester.	47
Mlle L. St. Martin, Lowell.	23
Mlle E. Smith, Lowell.	23
Mlle P. Roy, Lowell.	20
Mlle Annette Blais, Lowell.	17
Mlle G. Lemaire, Claremont.	15
Mlle Emilie Desrosiers, Lowell.	11
Mlle E. Bonin, Lowell.	11
Divers.	55

MALVINA COTE, Dépositaire

Vin Fortifiant. Nerveux décon verte. Guérison Etonnante.

Une des découvertes les plus utiles et indispensables à l'humanité, dans ce siècle, est le VIN FORTIFIANT, dont la composition est due à M. F. C. Miville, Pharmacien et Chimiste diplômé avec distinction et membre de l'Association Pharmacologique de tous les Etats-Unis.

Le VIN FORTIFIANT, qui peut supporter l'analyse des plus éminents chimistes, est scientifiquement composé de Salsepareille, de Fer de Quinquina et de plusieurs autres remèdes indispensables pour la guérison de toutes les maladies causées par la faiblesse ou l'impureté du sang qui est le germe de presque toutes les maladies. A ceux qui souffrent d'un manque d'appétit, de faiblesse de l'estomac, de la dyspepsie ou d'un mauvais état de la circulation en un mot, de toutes les maladies nerveuses, nous recommandons le VIN FORTIFIANT de M. F. C. Miville, qui a toutes les propriétés voulues pour guérir radicalement ces maladies. Il agit promptement et sûrement sur tout le système, et les maladies ou personnes faibles ne devraient jamais s'en passer.

Ce merveilleux vin est surtout recommandé pour toutes les maladies particulières aux femmes.

N. B. — On se voit des imitations. Le VIN FORTIFIANT porte la signature de M. F. C. Miville sur chaque bouteille.

"Pour le rhume, la toux, l'asthme, la grippe, l'enrouement, la bronchite, les premiers symptômes de consommation et au soulagement de pneumonies avancées, a le SIROP DE GOMME D'INETTE, préparé par F. C. Miville.

Ces préparations sont aussi en vente à la pharmacie canadienne Miville & Co., coin des rues Main et Amory, McGregorieville, West Manchester.

PHILIPPE MIVILLE, AGENT GENERAL. A vendre dans les principales pharmacies.

Nous venons de recevoir

NOTRE ASSORTIMENT DE

Parapluies montés en or ou en argent pour les fêtes. Nous avons le meilleur assortiment de la ville. Nous avons aussi le meilleur choix de

LUNETTES D'OPERA

montées en or, en argent, en platine, et en nacre.

Un examen vous convaincra que notre assortiment est complet, provenant des meilleures fabriques, et dans les derniers goûts.

Lunettes montées en or.

J. J. CLUIN

Coin de Contrat et Prescott Sts.

Telegraphie generale.

EN CHINE

FEU DE FORETS

UN LYNCH EN PLEIN MIDI

INVASION DE SAUTERELLES

Emeutes en Chine

Vancouver, 25.—Le steamer "Empress of China", arrivé aujourd'hui, apporte des nouvelles de la Chine et du Japon jusqu'au 11 septembre. A Ichang, le 3, les missions catholiques et protestantes ainsi que plusieurs maisons ont été pillées et incendiées par des émeutiers chinois. Les sœurs françaises et un des pères ont été sérieusement blessés. Le consulat anglais et la maison de douane ont été égarés. Les autorités chinoises ont réussi à sauver les sœurs avec difficulté.

On attribue l'émeute à un enfant que l'on prétend avoir été volé et apporté à la mission; mais cet enfant avait été déposé par des Chinois qui voulaient se donner un prétexte pour une émeute et incendier la maison. Ce complot avait été prémédité depuis longtemps et le secret en avait été bien gardé.

Les restes du Gen Lassall

Londres, 25.—Le correspondant du "News", à Vienne, dit qu'une députation d'officiers français a exhumé, aujourd'hui, les restes du général Lassall, et les a placés dans un cercueil en argent. Une grande solennité aura lieu lors de leur translation à l'hôtel de ville, à Paris.

On doute que ce soient les cendres de ce général, parce qu'on n'a trouvé aucune trace d'uniforme ou de sabre. Un escadron de dragons, plusieurs généraux et officiers ont escorté le cercueil à la station.

Invasion de sauterelles

Buenos Ayres, 25.—D'immenses nuées de sauterelles déposent en ce moment leurs pontes dans les provinces de Santa Fe, Corrientes et Entrerios, République Argentine. On pourra sauver la plus grande partie du blé et du lin, mais les maïs et les patates vont être détruits.

Terribles feux de forêts

Pine City, Minn. 25.—De terribles feux de forêt ravagent en ce moment le Nord-Ouest du Minnesota. Jusqu'ici on évalue à \$150,000 les pertes causées par l'incendie de superbes limites à bois. On estime que les flammes dévorent pour \$700 de bois, granges, etc. par heure.

Un lynch en plein midi

Darlington, Wis. 25.—Un lynch des plus dramatiques a eu lieu en cette ville. A midi précis, une foule exaspérée a enlevé de vive force aux mains du shérif un nommé Anton Sieboldt, détenu pour avoir assassiné mercredi dernier un fermier du nom de James Meighan. Sieboldt a été conduit devant le temple protestant de la localité et pendu aussitôt à un arbre sans plus de formalités.

Il paraît que Sieboldt, même avant l'assassinat de Meighan, avait une réputation d'instable dans toute la région, et ses parents n'ont pas manifesté, dit-on, grand étonnement en apprenant qu'il avait été lynché. On prétend même que son père aurait dit que la foule avait eu probablement raison.

Ce lynch a causé la plus grande sensation à Darlington et pendant toute la journée les rues de la ville étaient encombrées de personnes accourues de toute la région environnante. Sieboldt était employé comme garçon de ferme par M. Meighan, et il a été tué à coups de barre de fer, au cours d'une querelle, dans un champ, près de la petite ville de Willow Springs.

La faiblesse scolaire.

Paris, 25.—Depuis dix ans la faiblesse des écoles publiques a fait des progrès énormes en France.

La commission des statistiques, présidée par M. Lévassour, membre de l'Institut, a été chargée de faire une enquête à ce sujet. La commission vient de terminer son travail.

Voici les chiffres, aussi exacts que possible, qui résument cette enquête.

En 1879, il y avait en France 72,500 écoles renfermant 4,893,057 élèves et 1,655 salles d'asile contenant 606,011 enfants; en 1890, il y avait 81,557 écoles avec 5,791,567 élèves et 2,310 écoles maternelles avec 707,065 enfants.

Dans l'espace de dix années, l'enseignement public laïque a donc gagné 12,220 écoles et 933,310 élèves; l'enseignement public congréganiste a perdu 5,211 écoles et 550,629 élèves. D'autre part, l'enseignement privé congréganiste a gagné 3,690 écoles, 413,379 élèves et l'enseignement laïque privé a perdu 1,801 écoles et 194,250 élèves.

Dans l'ensemble, l'accroissement est de 8,997 écoles publiques et privées laïques et congréganistes, et de 732,189 élèves inscrits dans ces diverses catégories d'écoles. Enfin 5,063 écoles congréganistes, publiques ont été transformées en écoles laïques ou ont été supprimées, et 2,832 écoles congréganistes privées se sont ouvertes en concurrence.

Cinq personnes noyées.

Newburgh, 25.—Un désastreux accident, dans lequel cinq personnes ont péri, a eu lieu pendant l'après-midi sur l'Hudson, près de cette ville.

Trois ouvriers employés dans les briqueteries de Hampton, au faubourg de Newburgh, ont voulu aller faire une promenade en canot sur l'Hudson, bien que probablement aucun d'eux ne sût nager ni nager. L'un d'eux, Andrew

Patosok, avait emmené avec lui sa femme et son enfant en bas-âge, de sorte qu'il y avait cinq personnes en tout dans le canot. Lorsque les excursionnistes sont arrivés à quelques centaines de pieds du dock de Law Point, on a vu tout à coup le canot chavirer précipitamment sous ses occupants à l'eau.

Des bateliers, se trouvant sur la rive, sont partis aussi vite que possible vers le lieu de l'accident, pour tâcher de sauver les malheureux excursionnistes; mais ils sont arrivés trop tard. Le corps de l'un des noyés a été repêché depuis.

Theodor Getty

(successeur de Molloy Bros)

Marchand de Charbon, cur et mor.

Grain, Poin, Bois, etc.

—AGENTS—

ARDOIS A COUVRIR

VERTE, POURPRE ET ROUGE

408 et 60 Gorham St., Lowell Mass

(Telephone 290)

T. A. BERTHAUD,

AGENT.

Magasin de C. Constantineau, 316 Merrimack St.

Les dernières nouveautés

—CHEZ—

M. J. J. & LEIGHTON

MEUBLES,

TAPIS,

ORAPRINTES.

VAISSELE,

ETC., ETC.

Ascenseur à chaque étage.

M. J. J. & LEIGHTON,

Successeurs de SHERMAN & MANNING

5 Southwick Block, Prescott

Graine de Fleurs

—ET DE—

JARDIN.

CATALOGUES-GRATIS.

Nous avons un assortiment complet des fameuses peintures

ASBESTOS,

Fabriquées par H. M. Johns, d New York.

Si vous avez du badigeonnage à faire, employez ces peintures, et vous épargnez 25 pour cent.

Bartlett & Dow,

128 CENTRAL STREET

HENRI GIRARD,

Commis Canadien

C. CHARBON.

Plus d'articles

et de

FANTAISIE

Rapports, nettoyage,

teintes et trépanes. Teintes

noires pour le commerce.

88 Merrimack Street

PHILIPPE

OLD HUNDRED

LOWELL, MASS.

MANUFACTURIER DE

TABAC.

290 Merrimack St., Lowell.

Val au tre paroli, il a été breveté le 20 avril 1890

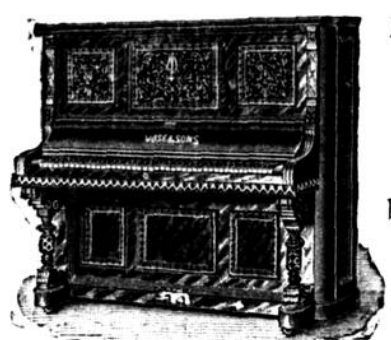
La science médicale vient de faire un pas immense dans la voie du progrès, elle a certainement devancé son siècle en découvrant le tonique reconstituant connu sous le nom de Dr. J. L. Chalifoux.

A. B. Stevens,

LE COMMERCE DE PIANOS

DE LOWELL.

A le plus grand et le plus complet ASSORTIMENT de PIANOS de tout Lowell. Vous avez tout ici.



Inutile d'aller à Boston pour choisir un PIANO. Ses prix sont plus bas qu'à Boston, et ses conditions de vente sont plus faciles.

Il a des pianos de tout prix, et à la portée de toutes les bourses, depuis \$185 pour un piano d'accompagnement jusqu'à \$1,000.

Boston Branch Warerooms, 128 MERRIMACK STREET. 26 sept. 91

Chord et Sylvester, Monfrs. Boston, Mass. Fumez l'incomparable PULLMAN CIGAR.

Un vrai cigare de 10 cents



POUR CINQ CENTS.

Le meilleur cigare à cinq cents. First class rempli de tabac à longues feuilles avec enveloppe en papier de qualité supérieure. C'est le seul bon cigare à cinq cents que vous voudrez acheter, et vous n'avez pas la valeur de votre argent si vous n'achetez et ne fumez le

NUMBER 7

UN SOUVERAIN

de jeunes années demandait un jour à un premier ministre comment il pouvait amener son peuple à la croire l'homme le plus noble au monde. "En étant le plus noble," fut la réponse. C'est ainsi que nous amenons le peuple à croire que nos prix sont les plus bas. Cette

REGLE D'ACTION

est la base de la confiance que le peuple a dans notre magasin. Quand nous disons que le mois d'août doit être témoin d'une grande réduction de notre assortiment, le peuple sait que nous disons vrai et que dans cette règle il n'y a

PAS DE RUINE

pour lui ou pour nous. Nous faisons une vente d'écoulement afin de faire place pour nos nouvelles marchandises, qui arrivent toutes fraîches des centres de la mode.

Vêtements pour jeunes garçons et enfants.

C'est toujours la même histoire : les articles doivent être vendus. Le prix est le seul levier qui les enlève. Nous avons fait le prix, et nous croyons que vous ferez le reste.

CHAUSSURES.

Nos bonnes chaussures seront à aussi bon marché, pendant ce mois, que les mauvaises achetées ailleurs.

Notre salon pour les dames.

endroit où on se fait un plaisir d'essayer les chaussures. Les acheter est pour vous une économie. Il n'est pas surprenant que les ventes y soient si considérables, même au milieu de l'été, où la stagnation proverbiale des affaires est l'excuse donnée pour la défection des autres magasins de chaussures.

J. L. CHALIFOUX,

Vêtements et Chaussures.

27 à 35 Central St.

FUMEZ LE

Boat's Prubber Stout

Le plus gros et le meilleur tabac en palette.

7 MERRIMACK ST.

18 sept 91

La seule endroit à Lowell pour acheter vos haches est chez

Fenton

11 Merrimack Street—21

Haches à double trémie, une spécialité.

G. ROUSSIN & Co

—(PHARMACIENS)—

Encoignure de Cabot et Salem Sts

Prescriptions remplies avec soin.

Les Voitures d'enfants doivent disparaître

Il nous reste quelques VOITURES que nous avons résolu de vendre cette semaine. Si quelqu'un a besoin d'une voiture, venez nous voir et vous aurez une belle voiture pour \$6.00. Une voiture un peu meilleure pour \$7.00. Voitures capitonnées en satin, prix régulier \$10.00 et \$12.00. Ameublement de chambre à coucher en chêne, \$18.00. Lits et ressorts \$1.25. Matelas, \$3.00. Nous avons les meilleurs poêles de cuisine, et tous sont garantis.

J. J. Gaynor & Co.

26 Prescott Street.

Successeurs de la C. F. Adams, Home-Furnishing House.

Montez un étage.

G. Brousseau

Autrefois chez O. MATHIEU, informe ses nombreux amis canadiens qu'il tient un

Magasin General D'epicerie

—AU—

No. 184 Friend Street,

BOSTON, MASS.,

à quelques pas de chez O. Mathieu, et qu'il est aussi agent pour la vente de billets de chemin de fer pour le Canada et l'Ouest par la grande ligne du Pacifique Canadien qui se relie au Central Vermont à White River Junction et au Grand Tronc via Passumpsic et Sherbrooke.

John J. Doherty

Restaurateur

Post Office exchange, 16 Gorham St. *

Spécialité de "Jone's Ales" et de "Niagara Beer", au verre. Liqueurs pures à l'usage des familles.

Poitesse, diligence, promptitude.

LAKEVIEW!

—O—

Le Saratoga de Lowell.

Confort, plaisir, air frais et tranquillité.

C'est l'endroit où il faut aller passer vos journées et vos soirées. C'est l'endroit pour jouer aux quilles, la grande partie du jour.

Splendide Restaurant,

Bonne salle de danse, Excellent orchestre.

Magnifique excursion

A bord du steamer "Mascuppie."

Prix du passage, de n'importe quelle partie de la ville, 25 Cents.

Female Tonic

(Pour les Dames seulement)

—Vins de Salsepareille composés—

Préparé par

Nap P. Forcier

Pharmacien, No. 2 Rue East Merrimack

J. W. PARADIS,

Restaurateur,

Enc. Moody et Race Streets.

Vins et liqueurs de toutes sortes à la mesure.

Liqueurs importées et américaines.

Bières importées et américaines de tous les prix.

Ordres délivrés gratuitement à domicile. Tous les employés parlent le français et le service est fait avec soin.

M. Paradis

Tient toujours un assortiment considérable d'épicerie de première classe à l'encoinure de Cabot et Moody Streets.

G. E. Mongeau

Chaussures de toutes sortes.

—GSI—

Les deux meilleures machines à coudre au monde :



HOUSEHOLD, ET DOMESTIC

\$30.00, \$25.00, \$20.00

256 MERRIMACK ST.